



Observer l'égalité femmes-hommes dans les quartiers prioritaires de la région Centre-Val de Loire

CC du Romorantinais et du Monestois

Département du Loir-et-Cher

1 680 habitants dans le quartier prioritaire



Préambule

Comment renforcer la prise en compte des inégalités entre les femmes et les hommes dans les quartiers de la politique de la ville ?

Vaste défi auquel la direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes (SGAR) et le réseau des déléguées départementales (DDCS/PP) veulent contribuer avec les acteurs des contrats de ville.

Aussi Villes au Carré, centre de ressources régional politique de la ville, déjà mobilisé depuis plusieurs années sur le sujet, a été sollicité dans le cadre du CPER Centre-Val de Loire 2015-2020.

La mission comporte plusieurs étapes :

- Produire de la connaissance sur les notions-clés et les ressources utiles ;
- Produire des chiffres clés récents et locaux pour préciser les situations dans chaque quartier et par contrat de ville (niveau EPCI) ;
- Organiser une journée régionale et des journées dans chaque département pour présenter les outils et ouvrir des pistes d'actions.

En partenariat avec l'Observatoire des Inégalités, le COMPAS a été sollicité pour réaliser les tableaux de bord des 53 quartiers de la région. Ils font connaître les indicateurs les plus récents et de référence, à partir des informations disponibles, en comparant chaque quartier à son EPCI, au département et à la région : le contexte démographique, la structure des ménages, l'emploi et le niveau de formation, les modes de vie ; en pourcentage et en effectif.

Ce document est la synthèse commentée des tableaux de bord par département téléchargeable sur Cosoter : [ICI](#)

Il sera accompagné d'une infographie animée pour faciliter l'appropriation des informations quantitatives.

Ces supports serviront aux journées départementales alors que les contrats de ville arrivent à mi-parcours, occasion d'actualiser les diagnostics. Souhaitons qu'ils interpellent et motivent les acteurs publics et les opérateurs à agir pour plus d'égalité dans les quartiers prioritaires et dans toute l'intercommunalité.

Note méthodologique :

L'objectif de ce portrait de quartiers prioritaires est d'observer la situation et l'évolution des inégalités femmes-hommes en se positionnant par rapport au reste de l'intercommunalité (hors quartiers prioritaires). Pour cela, un travail de correspondance et/ou d'agrégation d'Iris¹ a été réalisé afin d'observer le quartier prioritaire (QP) présent dans le contrat de ville, avec comme souci d'approcher au mieux la géographie officielle du QP.

Ainsi, ce portrait présente une sélection d'indicateurs clés, déclinée par sexe, permettant de caractériser les Iris englobant le QP en termes de contexte démographique, immigration, parcours de vie et emploi-formation.

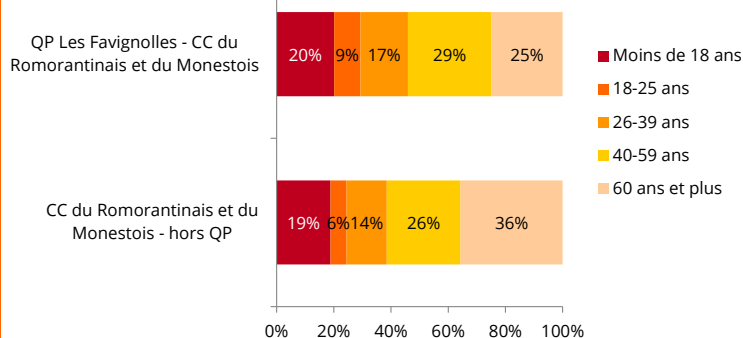
¹ Iris : Îlots Regroupés pour l'Information Statistique.

51% de la population du quartier prioritaire de la CC du Romorantinais et du Monestois sont des femmes en 2013, soit 860 personnes

1 680 habitants résident dans les Iris composant le quartier prioritaire de la CC du Romorantinais et du Monestois. Parmi eux, 860 sont des femmes, soit 51% (2 points de moins que sur l'ensemble des QP de la région Centre-Val de Loire).

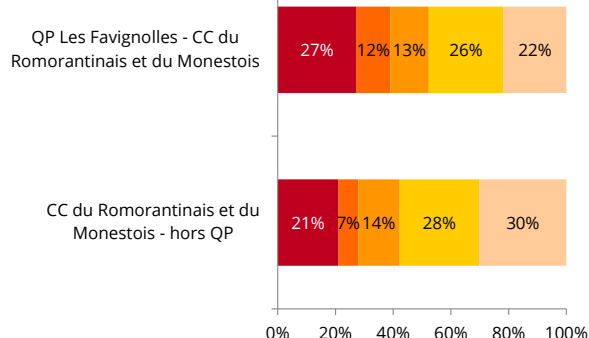
La répartition par âge des femmes

(Source : Insee, RP 2013)



La répartition par âge des hommes

(Source : Insee, RP 2013)



Tout comme les hommes, les femmes sont plus jeunes dans le quartier prioritaire que sur le reste de l'intercommunalité :

sur 100 femmes vivant dans le QP de la CC du Romorantinais et du Monestois, 20 sont mineures, 9 ont entre 18 et 25 ans, 17 ont entre 26 et 39 ans, 29 ont entre 40 et 59 ans et 25 ont 60 ans ou plus.

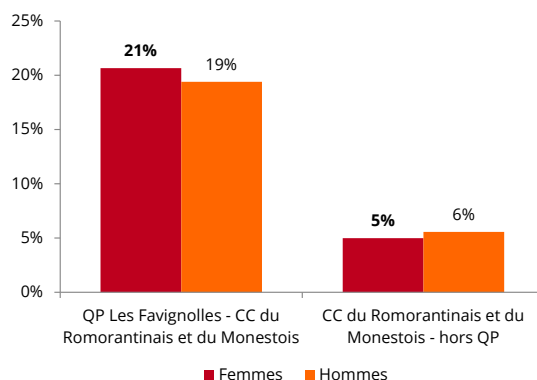
La population féminine immigrée est nettement plus importante dans le quartier prioritaire

La part d'immigrés parmi l'ensemble de la population est de 21% pour les femmes du QP du contrat de ville (soit 180 femmes) et de 19% pour les hommes (soit 160 hommes).

A l'image de l'ensemble des quartiers prioritaires du Centre-Val de Loire, **la part d'immigrés est nettement plus importante sur les territoires inscrits à la Politique de la ville** (5% hors QP pour les femmes et 6% pour les hommes).

La population immigrée

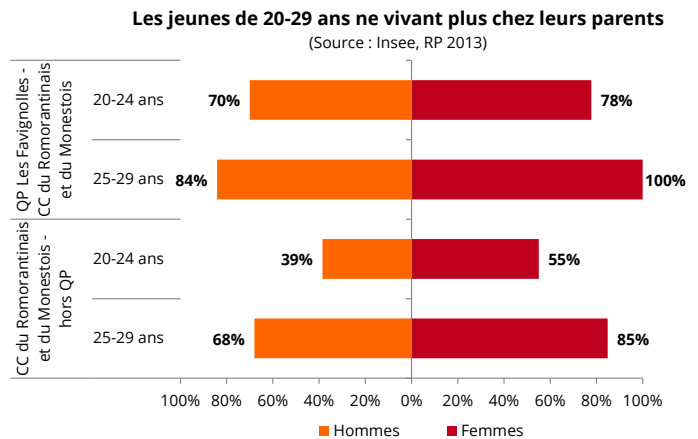
(Source : Insee, RP 2013)



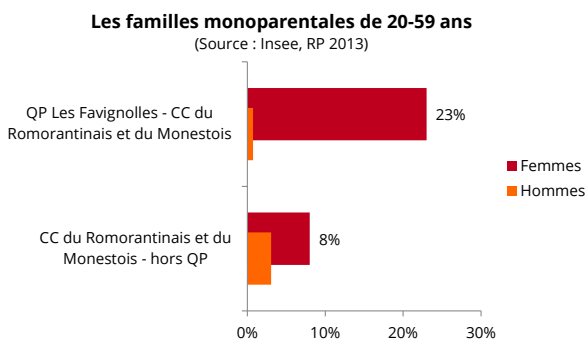
Les femmes quittent plus tôt le foyer familial que les hommes, particulièrement dans le quartier prioritaire

Dans le QP du contrat de ville, 78% des jeunes femmes de 20-24 ans ont quitté le foyer familial (soit 40 femmes) contre 70% des jeunes hommes (soit 45 hommes). A 25-29 ans, la totalité des jeunes femmes ont quitté le foyer familial (soit 40 femmes) contre 84% des jeunes hommes (soit 40 hommes).

Sur le reste de l'intercommunalité, les jeunes femmes de 20-24 ans ayant quitté le foyer familial sont moins nombreuses que dans le QP (55%) et l'écart hommes-femmes est de 16 points. Chez les 25-29 ans, la part de femmes ayant quitté le foyer familial est inférieure à celle du QP (85%) et l'écart avec les hommes est de 17 points.



La monoparentalité féminine est fortement représentée dans le quartier prioritaire



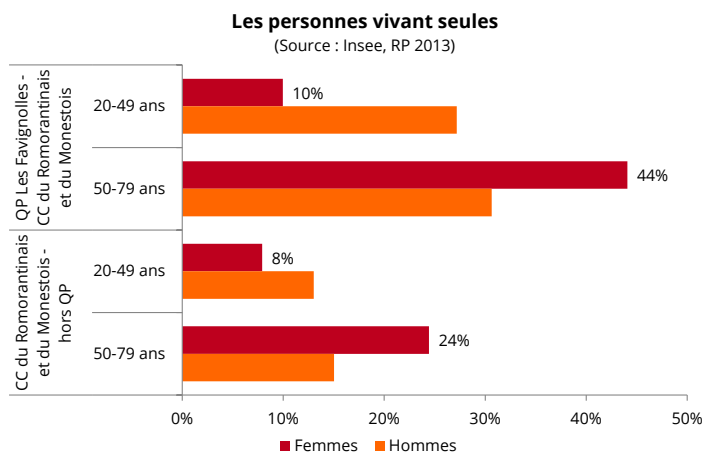
Parmi l'ensemble des femmes de 20-59 ans du QP de la CC du Romorantinais et du Monestois, 23% sont monoparents (soit 100 femmes) contre 1% pour les hommes (moins de cinq hommes). L'écart hommes-femmes est nettement plus important dans le QP que sur le reste de l'intercommunalité : 22 points contre 5 points. La monoparentalité est donc beaucoup plus féminine dans le QP qu'hors QP.

Un isolement résidentiel plus important chez les femmes dans le quartier prioritaire

Avant 50 ans, la part d'hommes seuls est plus importante, après 50 ans, cela s'inverse. Dans le QP du contrat de ville, la part de personnes de 20-49 ans vivant seules est de 27% pour les hommes (80 hommes) contre 10% pour les femmes (30 femmes) alors que pour les 50-79 ans elle est de 44% pour les femmes (130 femmes) contre 31% pour les hommes (70 hommes).

Sur le reste de l'intercommunalité, les parts de personnes seules sont moins élevées, aussi bien pour les femmes que les hommes.

Ajoutés à la forte proportion dans les QP de femmes en situation de monoparentalité, les ménages avec une seule adulte sont très nombreux dans ces quartiers ; facteur de risque important en termes de précarité.

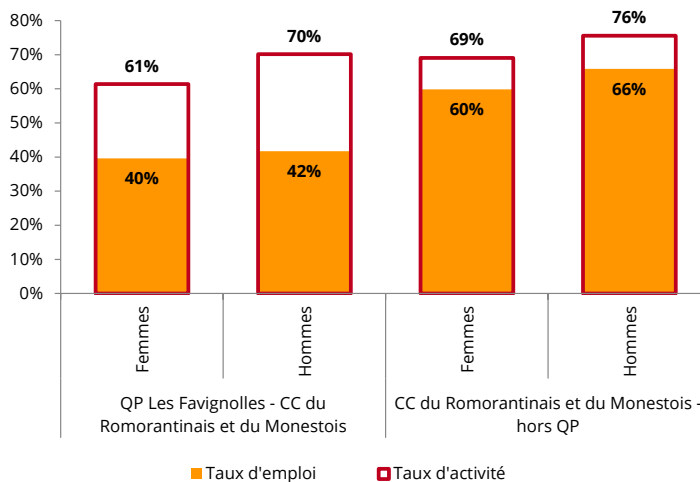


Un taux d'activité et d'emploi féminin faible dans le quartier prioritaire

Au sein du QP de la CC du Romorantinais et du Monestois, le **taux d'activité des femmes de 15-64 ans est de 61%** (soit 330 femmes actives) **contre 70% pour les hommes** (soit 350 hommes actifs). Les taux d'activité masculins et féminins sont plus faibles dans le QP ; **l'écart du taux d'activité avec le reste de l'intercommunalité est de 6 points pour les hommes et de 8 points pour les femmes.**

Concernant le taux d'emploi, il est de 40% pour les femmes de 15-64 ans (210 femmes en emploi) **et de 42% pour les hommes** (210 hommes en emploi). A nouveau, les taux d'emploi masculin et féminin sont plus faibles dans le QP, mais l'écart des taux d'emploi avec le reste de l'intercommunalité sont plus importants : 24 points pour le taux d'emploi masculin et 20 points pour le taux d'emploi féminin. Conjugués à la forte proportion dans les QP de femmes isolées, ces plus faibles taux d'emploi dans les QP augmentent les risques de précarité.

Les taux d'activité et les taux d'emploi des 15-64 ans
(Source : Insee, RP 2013)



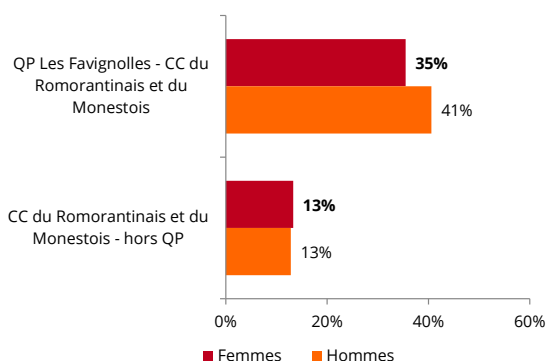
Note méthodologique :

Le taux d'activité rapporte la population active (personnes en emploi ou au chômage) à l'ensemble de la population.

Le taux d'emploi rapporte la population en emploi à l'ensemble de la population.

Les femmes actives du quartier prioritaire se déclarent moins au chômage que les hommes

L'indice de chômage estimé des 15-64 ans
(Source : Insee, RP 2013)



Dans le QP du contrat de ville, **l'indice de chômage estimé des femmes est moins élevé que celui des hommes : 35%** (soit 120 femmes) **contre 41%** (soit 140 hommes).

A l'image de la tendance régionale, **que ce soit pour les hommes ou les femmes, l'indice de chômage estimé est nettement plus fort que sur le reste de l'intercommunalité** (13% aussi bien pour les femmes que pour les hommes).

Note méthodologique :

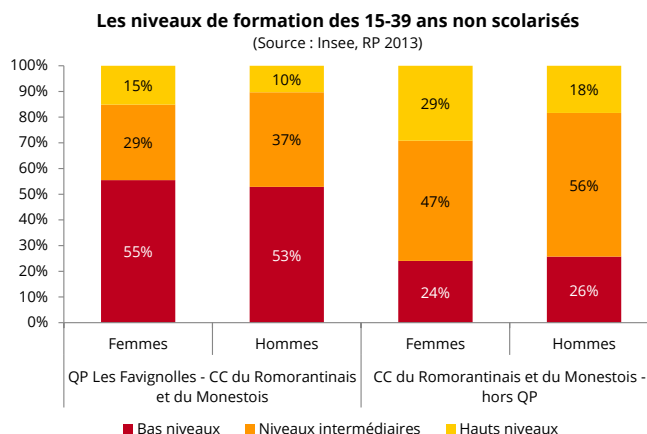
L'indice de chômage estimé rapporte la population se déclarant au chômage au recensement à la population active (personnes en emploi ou au chômage).

Les femmes du quartier prioritaire plus diplômées que les hommes

Les jeunes femmes de moins de 40 ans sont plus diplômées que les jeunes hommes, y compris dans les quartiers prioritaires. En effet, **dans les QP de la CC du Romorantinais et du Monestois, 15% des femmes de 15-39 ans non scolarisées ont un haut niveau de formation (soit 30 femmes) contre 10% des hommes (soit 20 hommes).**

Sur le reste de l'intercommunalité, l'écart femmes-hommes est de 11 points (29% de femmes avec Bac+2 ou plus contre 18% pour les hommes).

Pour autant, bien que plus diplômées dans les QP, les femmes sont moins fréquemment en emploi que les hommes.



Note méthodologique :

Le calcul des niveaux de formation se réalise sur la population des 15-39 ans ayant achevé leur scolarisation.

Les bas niveaux de formation regroupent les sans diplômes, les Certificat d'études primaires, le BEPC et le brevet national des collèges.

Les niveaux de formation intermédiaires regroupent les CAP-BEP et le baccalauréat (général, technologique et professionnel).

Les hauts niveaux de formation regroupent les Bac+2 et plus et les diplômes d'études supérieures.



Villes au Carré est depuis 2007 un outil d'ingénierie mutualisé au service des élus, des professionnels des collectivités et de l'État, de leurs partenaires publics ou privés, des associations en région Centre-Val de Loire. Sa mission est de faciliter la conduite des politiques de cohésion urbaine et sociale, dans la réalité des territoires, de leurs atouts et de leurs contraintes.

Il accompagne plus particulièrement un réseau engagé dans les contrats de ville et un réseau de villes petites et moyennes.

Centre de ressources, d'expertises, de formation et réseau d'échanges, Villes au Carré soutient la montée en compétences et la prise de recul des acteurs de la politique de la ville et des territoires.

Contact : villesaucarre@villesaucarre.org - 02 47 61 11 85



Le Centre d'observation et de mesure des politiques d'action sociale (Compas) est spécialisé dans l'observation sociale territoriale au service de l'aide à la décision. Il intervient auprès des collectivités pour une meilleure compréhension, par les professionnels des collectivités et leurs élus, des réalités sociales actuelles et à venir. Le Compas accompagne pour cela à l'élaboration de préconisations pour la mise en place de projets de territoires adaptés aux besoins des populations. A l'aide d'une méthodologie éprouvée (construction d'indicateurs permettant de mesurer l'usage du droit commun, mise à jour de diagnostics à mi-parcours du contrat de ville, mise en place de groupes d'analyse partagée,...), le Compas peut vous proposer un dispositif d'observation pérenne de la cohésion sociale et urbaine de vos quartiers.

Contact : contact@compas-tis.com - 02 51 80 69 80 - www.lecompas.fr